
Modernités d'Alexandre Dumas, S. Mombert (dir.)

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6880>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6880

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 163-164

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « *Modernités d'Alexandre Dumas, S. Mombert (dir.)* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6880>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Modernités d'Alexandre Dumas, S. Mombert (dir.)

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Modernités d'Alexandre Dumas, sous la direction de Sarah MOMBERT, «Cahiers Alexandre Dumas» 41, 2014, 138 pp.

- 1 Le projet de ce numéro 41 des «Cahiers d'Alexandre Dumas», muni de sa bibliographie annuelle, est particulièrement original puisque Sarah MOMBERT a proposé aux divers contributeurs de réfléchir sur les *Modernités de Dumas*, auteur romantique généralement placé avant la conception baudelairienne ou flaubertienne de la modernité. Mais elle remarque dans son introduction (pp. 11-17) que le romantisme s'est vécu et défini comme une «école moderne» contre «l'école réactive» et que Dumas, comme dramaturge aussi bien que comme romancier, s'est toujours situé à l'écoute de la réalité contemporaine des pratiques artistiques, abandonnant les fantasmes de principes esthétiques universels et éternels qui caractérisaient la tradition académique des règles et du «goût».
- 2 Sandrine CARVALHOSA s'interroge donc sur *Alexandre Dumas, penseur de la modernité? (1836-1838)* (pp. 19-36), en étudiant son rapport aux instances critiques: vulgarisateur autant que polémique dans ses articles de «L'Impartial» puis de «La Presse», il se montre favorable à la critique d'auteur et dénie le poids de celle de profession, le plus souvent gardienne du pouvoir, à l'inverse des engagements politique et littéraires du romantisme.
- 3 Isabel VALVERDE confronte Baudelaire à *Alexandre Dumas au Salon de 1859, [entre] romantisme et modernité* (pp. 37-62): sa critique d'art, parue dans «L'Indépendance belge», rompt avec les habitudes du discours dogmatique et, en pleine «conscience historique du présent», préfère le jugement du public comme porteur de la sensibilité moderne.

- 4 Pascal DURAND démontre combien Dumas représente et démonte les fantasmes technologiques contemporains en faisant de *Monte-Cristo*, [un] chimiste et physicien des télécommunications, sous l'angle particulier de l'évolution allégorique du télégraphe optique au télégraphe électrique (pp. 63-86).
- 5 Francesco SPANDRI, lui, étudie *Monte-Cristo et l'ambivalence de l'argent romanesque* (pp. 87-101): la modernité financière, fiduciaire comme intrinsèque, devient instrument de vengeance personnelle, trésor de puissance compensatrice.
- 6 Nicolas GAUTHIER montre comment *Les Mohicans de Paris* s'occupent de moderniser le criminel pour séduire le lecteur (pp. 103-117), explorant le connu social pour en dévoiler l'inaperçu et jeter du même coup les bases du roman policier.
- 7 Maxime PRÉVOST relève, en effectuant des lectures croisées de "*Vingt Ans après*" et de "*Lord Jim*" de Conrad, combien Dumas pratique l'invention de l'échec héroïque (pp. 119-129): les jeunes aventuriers en lesquels il se projette sont l'incarnation de la force et du mouvement, même s'ils conservent de manière pessimiste une vision mélancolique du passé.